



Le journal qu'on lit sur les piquets  
qu'on brûle entre deux pneus



Réalisé avec  
un logiciel libre !

## Agenda

### Lundi 25 octobre 2010 :

- Parution du journal Racailles numéro 58.
- Assemblée générale étudiante à 10h amphitheâtre (campus 1).

### Mardi 26 :

- 14h : RDV au Phénix (arrêt de tram université) pour une manifestation.
- Rassemblement unitaire interprofessionnel contre la réforme des retraites à 17h Place du Théâtre.
- Blocage de la zone d'activité de Carpiquet à partir de 22h.

"A la saint-Amand sont mûrs les glands".

### Mercredi 27 :

- AG des personnels de l'éducation à 14h30 à la maison des syndicats.
- Réunion hebdo de rédaction du journal Racailles - 18h30 pétantes - Bar de la Fac (BDF, rue du Gaillon - arrêt place de la Mare).
- Venez nous proposer des idées, articles, chroniques, dessins, aide pour la mise en page/en ligne, etc etc !

### Jeudi 28 :

- Manifestation pour le retrait de la réforme des retraites, rdv à 10h Place St Pierre.
- Assemblée Générale Inter-catégorielle place du théâtre après la manifestation contre les retraites.

### Vendredi 29 :

- Blocage des dépôts de carburant dès 4h du matin.

### Samedi 30 :

- Il y a 30 ans (et oui déjà...) Coluche déclarait sa candidature à la présidence de la République pour leur mettre au cul. Qu'est-ce qu'on attend pour leur mettre vraiment au cul ?

### Dimanche 31 :

- "A la saint-Quentin, la chaleur a sa fin"... Sauf près des barricades...

### Lundi 1<sup>er</sup> novembre :

- Il y a 40 ans, un bal tragique dans l'Isère faisait 147 victimes...

### Mardi 2 :

- Bonne fête aux électeurs de la mairie de Paris ; à tout ceux qui n'auront pas su profiter pleinement de leur retraite après avoir cotisé toute leur vie comme des cons ; à Sim, Michel Topaloff, Roger Pierre, Claude Chabrol, Bruno Cremer, Philippe Séguin, Mano Solo, Eric Rohmer, Super Nanny, Jean-Pierre Treiber, Didier Bergès, Jacques Marseille, Jean Fenat, Roger Cicquet, Peter Graves, Gary Coleman, Denis Hopper, Laurent Terzieff, Bernard Giraudeau, Alain Corneau, Laurent Fignon, Patrick Saint-Eloi, Georges Charpak, Tony Curtis, Johnny Halliday, Bernard Clavel, Colette Renard, Général Bigard, Georges Frêche, Paul le Poulpe et tous les autres morts...

### Mercredi 3 :

- Dès 6h, blocage du Centre Routier (plateforme Mondeville/Cornelles/Grentheville) : périphérique sortier n°15.
- Réunion hebdo de rédaction du journal Racailles - 18h30 pétantes - Bar de la Fac (BDF, rue du Gaillon - arrêt place de la Mare).
- Venez nous proposer des idées, articles, chroniques, dessins, aide pour la mise en page/en ligne, etc etc !

### Jeudi 4 :

- Rassemblement contre la réforme des retraites place du Théâtre de 12h à 14h.

### Vendredi 5 :

- RDV à 4h30 pour le blocage des dépôts pétroliers.

### Samedi 6 :

- Manifestation pour le retrait de la réforme des retraites à 14h30 place St Pierre.

### Dimanche 7 :

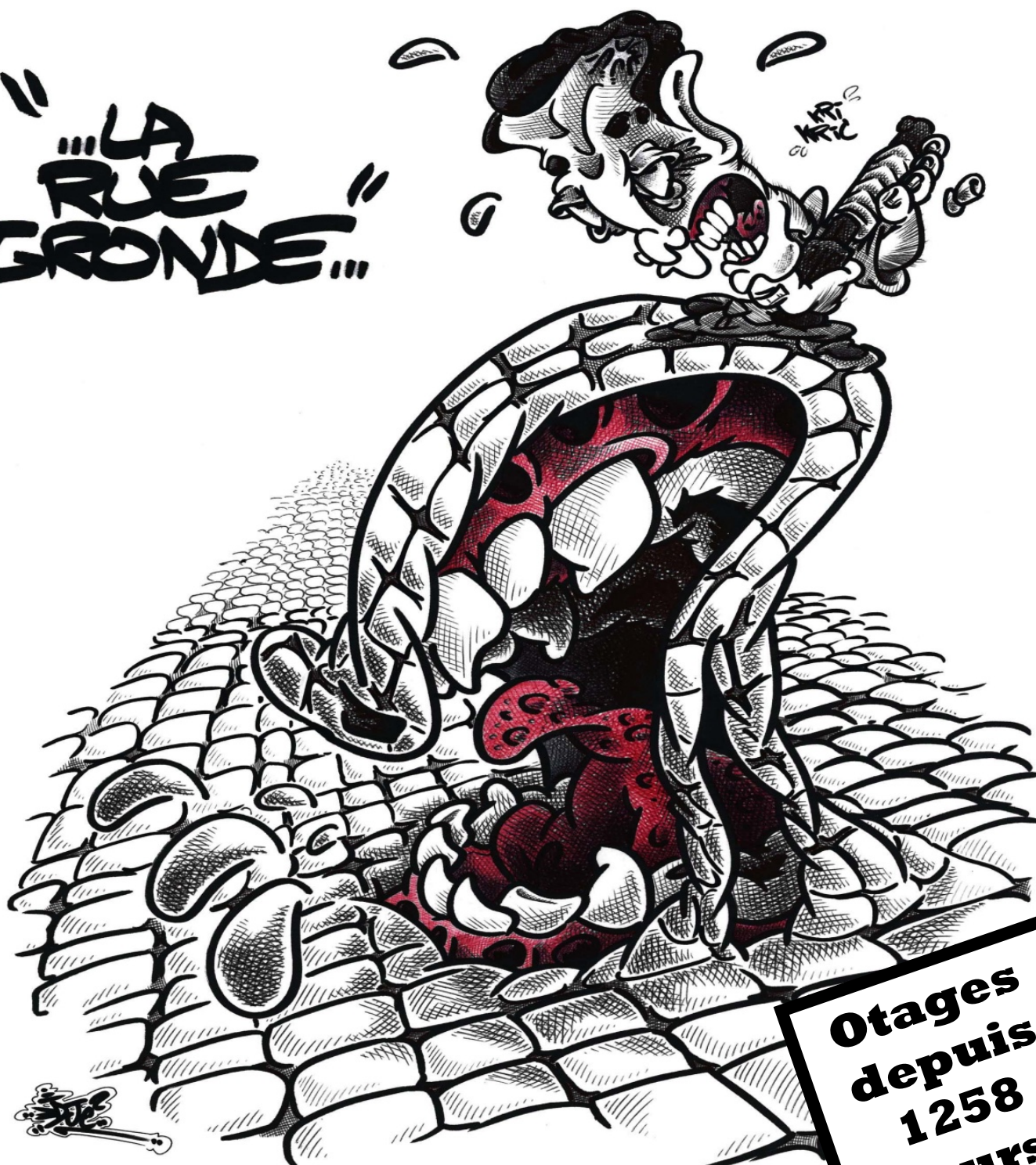
- 100<sup>ème</sup> anniversaire de la disparition de Léon Tolstoï.

### Lundi 8 octobre :

- Parution du journal Racailles numéro 59.

plus de dates sur  
[www.resistances-caen.org](http://www.resistances-caen.org)

"...LA  
RUE  
GRONDE..."



Otages  
depuis  
1258  
jours

## Racaileries :

• **Nouvelle fraîche** : George Frêche est mort. La ville de Montpellier aurait décidé d'ériger un mausolée promenade du Peray, rebaptisée promenade du Rouge qui tâche...

• **Instant magic by Guerlain** : fragrances flagrantes de colonialisme, relents purulents de racisme. Malheureusement pour lui, il a pas l'air au parfum de la législation sur le racisme en France.

• **Lappe-suce** : La fellation de Dati, les empreintes génitales d'Hortefeux, les cons de français de Morin, il est temps que les raffineries réouvrent pasque nos dirigeants ne sont pas raffinés du tout...ouais, d'accord, Racailles non plus, ok vous marquez 1 point !

• **Ah ça ira** : Sarkozy ne plie pas, il a la tête dure. Faudra bien aiguïser la guillotine dans 15 jours.

• **Paris Match** : Céline Dion a eu des jumeaux. Maintenant, on le sait, René est un deux coups.

• **Grève des raffineries** : L'Etat a le feu aux cuves.

• **Défenestration de la Verrière** : Une séance de spiritisme tourne mal : Mike Brant était de la partie.

## EDITO

Salut les Racailous.

Ca y est ! On vous a invité, on vous a dragué, on vous a presque supplié... « Venez à Racailles, y a de la bonne bière et parfois des idées ». Et bien voilà que l'impossible s'est produit : non pas un mais deux, ou deux dessinateurs sont venus vers nous. Alors on accueille chaleureusement dans nos lignes Toussaint et Djédjé. Bon, ça va pas nous empêcher de voler des trucs sur le net sans rien avoir à foutre des droits d'auteurs ; mais quand même : de beaux dessins rien que pour vous ! Alors oui, des champions du crayon viennent agrandir la redac, mais pas que... Car oui, en plus des images, des nouvelles racailles dégourdies du stylo et du clavier se rajoutent à notre équipe. Vous voyez les enfants, même en ces temps de mobilisation, de manifs, de blocages, le journal continue de plus belle. Alors ne vous inquiétez pas les ami-e-s car cette semaine on vous gâte ; en même temps, avec la mobilisation qui se poursuit et le gouvernement qui, en réponse, continue à nous prendre

pour des «cons». N'est-ce pas Hervé Morin? On n'est pas prêt de s'arrêter...

La re-traité des insoumis n'a pas encore sonné et n'est pas prête à baisser les bras !

Nous n'avons pas le droit de baisser les bras ! Il faut aller au bout de cette lutte, ne rien lâcher, pousser encore plus fort ce gouvernement vers la défaite. Plus il s'obstine, plus encore nous serons obstinés. La tyrannie des marchés financiers doit cesser, et c'est à travers cette lutte que nous la ferons tomber, si vous êtes d'accord d'aller beaucoup beaucoup plus loin bien sûr ? Qu'en dites-vous ? On continue ?

David Poujadiste,  
Elisabeth Henri Levy  
Sacrifiées, Christophe Barbier  
Rasant  
et François-Régisse Catin

Envoyez vos contributions :  
[red-racailles@no-log.org](mailto:red-racailles@no-log.org)





Tu es étudiant, salarié, chômeur, précaire, patron, avec ou sans papiers, fonctionnaire de police, citoyen-relais etc... le journal Racailles a besoin de toi pour « LA CAUSE », pour conquérir et faire rire les foules sentimentales (qui ont soif d'idéal), pour imposer nos dogmes...

Le journal Racailles recherche des écrivains, des dessinateurs, des graphistes, des infographistes, des webmasters, des preneurs de son et d'image, des preneurs d'otages, des négriers, des vendeurs à la criée, des informateurs bien placés, des reporters, des philosophes, des sociologues, des littérateurs, des historiens, des blagueurs, des comiques, des prostituées, des victimes de génocide... afin de contribuer à la continuité de notre prose acerbe et visqueuse sur divers médias : papier, internet, radio, télé...

Racailles est un journal en perpétuelle création, ouvert à toutes idées et propositions que vous nous apporterez, c'est une tribune libre que tout le monde peut et doit s'approprier !

Alors toi aussi tu penses qu'il faut l'ouvrir pour ne pas se laisser manger ? Et bien rallie-toi à nous,, résiste, et viens prouver que tu existes ! Car ce n'est pas parce qu'on a rien à dire qu'il faut fermer sa gueule !

#### Racailles kesako ?!

Racailles est un journal hebdomadaire, satirique et politique à caractère subversif, se faisant l'accompagnateur des luttes sociales. Racailles c'est un esprit libertaire visant à parler et à rire de tout, à lever des tabous, mais visant aussi à construire, à proposer et véhiculer des idées alternatives sur la société dans laquelle nous évoluons. Racailles est un journal pirate ne demandant l'avis de personne sur ce qu'il publie. Racailles est un fanzine clandestin, issu d'un collectif non officiel de personnes (et non d'une association) se vendant à prix libre, à la criée, ou dans des lieux de dépôt officiels. Il est aussi téléchargeable gratuitement sur le net.

Enfin et surtout, Racailles se veut une espèce de pseudo-média alternos, local et national, apportant un discours différent des médias vendus-bourgeois traditionnels. Le nom de ce journal est issu d'une fameuse et non moins fumeuse phrase d'un certain ministre de l'intérieur en 2005. Au XIXème siècle, pour les gouvernants bourgeois, il y avait « la canaille » (plèbe dangereuse, déviante et socialisante), désormais il y a « la racaille », et nous nous sommes réappropriés ce terme voulant incarner ce dont les gouvernements successifs souhaiteraient se débarrasser !



# INFOS / LUTTES LOCALES



Retour sur la semaine :

## C'est dans les vieux dépôts qu'on fait les meilleurs blocages :

#### Lundi 18/10

Délogés vendredi soir après une première journée de blocages, les militants et grévistes du secteur public et du secteur privé se sont donnés rendez-vous à 4h du matin pour bloquer les dépôts et empêcher les premiers camions d'entrer. La motivation est là et l'appel pour se relayer sur une durée indéterminée circule rapidement. Durant toute la journée et toute la nuit les piquets tiennent.

#### Mardi 19/10

Le blocage continue et en même temps une nouvelle manifestation s'élance dans les rues de Caen. Arrivé au port, le cortège se divise en deux et des centaines de personnes partent appuyer le blocage de la presqu'île. C'est vers 17h15, comme le vendredi, que les CRS font leur apparition. Après les sommations d'usage, ils se déploient et repoussent progressivement les manifestants cours Caffarelli. C'est la fin [temporaire] d'un blocage de 38h ! Une quarantaine de camions en attente de chargement peuvent ainsi quitter les lieux sous les huées des manifestants.

#### Mercredi 20/10

Comme l'avaient prévenu les manifestants la veille, les dépôts de carburant sont de nouveau bloqués dès 4h du matin. En début d'après midi, des mouvements importants de force de l'ordre ont été signalés autour du port. Du coup, les réseaux militants ont fonctionné et plusieurs dizaines de personnes se sont dirigées vers les points de blocage. A 14h40, un escadron de gendarmes mobiles fait son apparition au niveau du dépôt des LCN. Il se déploie et après deux sommations il ne reste que quelques personnes. Les gendarmes passent le premier barrage et un



Déblockage des dépôts par les CRS le 19/10.

tractopelle dégage les baricades. Les militants se rassemblent et remontent tranquillement vers le deuxième point de blocage suivis de près par les gendarmes. Au deuxième barrage, les militants qui le tenaient rajoutent de quoi alimenter le feu de la baricade puis reculent. Les pompiers, dont certains en grève, interviennent pour éteindre le feu. Les derniers manifestants quittent les lieux vers 16h en regardant passer les camions citernes pleins.

#### Jeudi 21/10

A l'appel de l'intersyndicale, les opposants à la réforme des retraites se sont rassemblés dès 8h du matin devant la

Banque de France. Mais beaucoup de manifestants étaient plus motivés pour aller rebloquer les dépôts de carburant qui avaient été débloqués la veille. Un cortège se forme sur les coups de 9h30 pour aller rejoindre la presqu'île. Sur place, les flics sont déployés depuis le petit matin. Plusieurs groupes se forment et se dirigent vers différents points stratégiques de la presqu'île. Vers 11h tout le monde se rassemble au rond-point du Cargô et de nouvelles baricades sont montées. Le blocage est levé en début d'après-midi. Une partie des manifestants se dirige vers la fac pour une nouvelle action.

## La manifestation du 19 octobre.



### Liens des vidéos Racailles :

<http://www.dailymotion.com/resistances-caen>

vidéos à retrouver :

- blocage des dépôts de carburants à Caen le 18 octobre 2010.
- déblocage des dépôts de carburants à Caen le 19 octobre 2010.
- manifest-action du 21 octobre 2010.

La police annonce presque 30 000 manifestants en fin de manif, chiffre étrangement rabaisé à 20 000 par la Préfecture. Donc cela correspond à 40 - 45 000 personnes ! Un bon chiffre stable malgré une météo défavorable. A noter la présence de 16 fourgons de CRS place Foch accompagnés de deux canons à eau. C'est bien la première fois que l'on voit un tel dispositif sur Caen, mais ils ne s'en sont pas servis !!!





# INFOS / LUTTES LOCALES

Suite du retour sur la semaine :



## La manif' action du 21 octobre.

Une manif/action qui démarre de la fac avec à peine 300 personnes qui prennent la direction de la gare SNCF. Arrivé dans la gare, le cortège envahit les rails et bloque les trains pendant une demi-heure. Il est regrettable qu'à aucun moment lors de cette action les manifestants n'aient eu l'idée d'aller vers le dépôt SNCF afin de rencontrer les cheminots grévistes... Ils repartent vers le centre puis remontent vers l'université. Devant le phénix, plusieurs centaines de personnes sont là à regarder des poubelles brûler sur la route. Aucun incident pendant près de deux heures jusqu'à ce qu'un groupe d'une vingtaine de personnes n'enflamme une poubelle et se dirige avec vers les RG au son de « RG hors des manif ». A peine 5 minutes plus tard, plusieurs fourgons de la Section d'intervention de la police se postent dans la rue du Gaillon. Pendant près d'une demi-heure, jets de bouteilles et cailloux sur les forces de l'ordre qui ne ripostent pas. Tout finira comme cela a commencé, sans queue ni tête, à l'exception près que deux jeunes ont été interpellés pour « violences sur agent dépositaire de



Feu de barricades devant l'université et intervention des pompiers grévistes.

l'autorité publique ». L'un de 20 ans a été relâché faute de preuves et l'autre de 14 ans, déferé au Parquet dès vendredi.

## Récapitulatif sur l'ensemble des secteurs mobilisés à Caen ou ailleurs :

- Les 12 raffineries de pétrole sont toujours en grève( à l'heure où nous écrivons...), soutenues par des caisses de grève arrivant de partout en France afin de les aider à tenir.
- Les cheminots sont toujours très largement mobilisés partout en France, surtout les roulants. A Caen, ils ont décidé de mettre en place une forme de grève tournante afin de garder un pouvoir de nuisance quasi-identique sans perdre l'intégralité de leurs salaires.
- SUD Twisto a décidé de se mettre en grève à partir du lundi 25/10.
- Le secteur de la santé est assez mobilisé, notamment le CHS.
- Appel de l'intersyndicale locale à faire des AG dans toutes les boîtes ce lundi.
- Les territoriaux ont été reçus au conseil général jeudi 21/10 dans le cadre de leur mobilisation.
- Les lycées de l'agglomération caennaise sont tous fermés pour la semaine (normal c'est les vacances).
- A l'université, le blocage du campus I a été revoté ce lundi avec la volonté de prendre le relais des lycéens pendant leur semaine de vacances.
- La police n'est pas encore en grève, malheureusement ! Ces cons font des heures sup pour faire passer une réforme qui va les faire travailler plus longtemps.
- De plus en plus de gens sont en grève, Félicie aussi !

## Dernière minute : La fac a revoté le blocage du campus 1 !

A l'heure où nous bouclons le journal, nous apprenons que les étudiants (environ 700) réunis en assemblée générale, dans un amphi plein à craquer, ont décidé de nouveau du blocage du campus 1. Il a également été décidé d'un programme de différentes animations, RDV, actions, débats dont voici le programme :

### Programme :

#### Mardi 26 octobre 2010

- 10h : rdv au phénix pour collecter des sous pour les grévistes.
- 14h : manif-action au phénix.

#### Mercredi 27 octobre 2010

- 14h : projection/débat sur l'antinucléaire, "ceci est une simulation".
- 15h : médicalteam, rdv sous sol Lettres.
- 20h : soirée/débat non mixte sur le patriarcat dans notre société et plus particulièrement dans les mouvements sociaux, le milieu militant. Rdv sous sol Lettres.

#### Jeudi 28 octobre 2010

- 9h30 : rdv au phénix pour rejoindre la manifestation interprofessionnelle.

- 20h : soirée/débat mixte sur le patriarcat dans notre société et plus particulièrement dans les mouvements sociaux, le milieu militant (retour sur la soirée de la veille). Rdv sous sol Lettres.

#### Vendredi 29 octobre 2010

- 20h30 : soirée-son au sous sol Lettres avec le Milieu et French cancaen.

#### Samedi 30 octobre 2010

- 20h20 : projection amphi Dumont d'Urville : Inculture II et Doom generation.

#### Dimanche 31 octobre 2010

- 20h30 : projection/débat amphi Dumont d'Urville, "This is England".

#### Lundi 01 novembre 2010

- 14h : projection dessin animé "Horton" en sous sol Lettres (venez avec vos enfants!) suivie d'un goûter.

## Blocage de système U à Ifs :

#### Vendredi 22/10

Blocage par une quarantaine de personnes au rond point qui mène au Système U à l'aide de pneus et de palettes brûlés. Une ambiance assez électrique avec des automobilistes et des personnes un peu décontenancées. Le blocage a duré jusqu'à 15h30, heure de levée du départ du piquet de grève.

## Construire la solidarité :

Face aux difficultés de la vie moderne, il est extrêmement difficile de se mobiliser, même dans un contexte favorable : la peur de perdre son emploi, les emprunts, les fins de mois difficiles, la précarité, les pressions hiérarchiques... Et même si beaucoup de gens soutiennent la mobilisation des petites gens contre la clique du MEDEF et du gouvernement, le pas à franchir pour rentrer dans la mobilisation est extrêmement difficile.

C'est pour cela qu'il faut rétablir dans notre mouvement, dans notre lutte, à notre initiative, cette solidarité inter-catégorielle, intergénérationnelle que le gouvernement tend à éradiquer à travers ses réformes, dans sa logique de toujours diviser pour mieux régner. Nous, cette solidarité, elle est inhérente à notre mouvement, c'est son essence et c'est grâce à elle que nous pourrions triompher.

Pour cela, nous pouvons mettre en place des caisses de grève, comme cela a déjà été fait en Décembre 95 et dans beaucoup d'autres mouvements. En appeler à la solidarité financière en réalisant des collectes de fonds partout où cela est possible : dans les boîtes, sur les grands axes, sur les rond-points, dans les manif..., mais aussi des collectes alimentaires ou de produits de première nécessité que nous partagerons par la suite.

Il faut être présent tous les jours et mettre en place des quêtes partout où nous allons, qu'il s'agisse d'une action ou d'une diffusion de tracts. Et, par capillarité, proposer à tous les autres secteurs rencontrés de mettre en place ce même système pour soutenir la ou les grèves !

Attention tout de même, il ne faut pas croire que se contenter de donner pour ces caisses suffise à la mobilisation en cours, cela ne doit sûrement pas dédouaner chacun de l'investissement personnel qu'il pourrait avoir dans le mouvement s'il entrerait lui-même en grève !

Pour cela, le journal Racailles s'engage à verser 100 euros sur ses fonds propres pour amorcer ce mouvement de solidarité.

La solidarité doit aussi être effective face à la répression. En effet, face aux menaces, de toutes origines qu'elles soient, nous devons faire front commun, afin d'éviter les mises à pieds, les sanctions diverses pouvant s'abattre sur chacun des acteurs du mouvement. Quitte à mettre en place des actions de séquestrations et d'intimidation en réponse aux intimidations permanentes venant de l'autre camp.

C'est aussi le devoir de s'insurger contre la violence policière et les victimes qu'elle engendre, comme ce jeune de 19 ans mardi 12 au MEDEF, ceci est intolérable et il faut le crier haut et fort, porter plainte dès que c'est possible et pointer du doigt la responsabilité des forces de police.

**Pour que la grève tienne, il faut se serrer les coudes !  
Unis, nous serons bien plus forts que le gouvernement et sa police.**

**Nous appelons tous les secteurs ou travailleurs mobilisés à nous contacter ou nous envoyer des infos sur les luttes dans leurs boîtes sur ce mail :**

**red-racailles@no-log.org**

**Nous nous empresserons de les relayer.**

**Si vous avez été témoin ou que vous connaissez un témoin potentiel des événements du 12/10 au MEDEF qui ont fait plusieurs blessés, ça nous intéresse !**

**N'hésitez pas à contacter la rédaction pour nous faire part de vos photos ou vidéos. Merci.**



# "ÉNORME MOBILISATION DANS LA RUE CONTRE LA REFORME DES RETRAITES"



## Ni vu ni connu (enfin presque)

Et oui, comme cela circule depuis plusieurs jours sur les boîtes mails des uns et des autres, la réforme des retraites a parfois vu des opposants au sein des députés....Et oui, quand il s'agit de leur régime de retraites ces décideurs, ces politiciens véreux, ou tout du moins une grande majorité, ne veut pas subir le sort qu'elle réserve à ses électeurs. En effet, ils se gardent bien d'en parler, de ce vote du 3 septembre 2010! Et comment effectivement oser avouer aux millions de gens qu'ils comptent plonger dans une misère sociale encore plus longue et douloureuse, oui comment avouer publiquement, que ces même parlementaires ont rejeté à la quasi-unanimité l'amendement n°249Rect du texte 2770 concernant la réforme des retraites qui proposait d'aligner leur régime spécifique de retraite (dont bénéficient bien évidemment les membres du gouvernement) sur le régime général des salariés.

Alors que depuis des mois, on ne les entend que s'étendre et bavasser sur l'importance de réformer au plus vite un régime de retraite au plus mal, ces mêmes personnes refusent d'être soumises au régime de la grande majorité des Français. Et c'est encore dans ce contexte, qu'il ose nous parler de réforme «juste»! Comme quoi, la honte, le mépris et la manipulation envers des millions d'individus ne les empêchent pas de vivre. Alors pour leur montrer que nous aussi on ne veut pas de cette réforme, continuons les manifestations, les actions, les blocages et faisons que ce mouvement s'amplifie vers une grève générale.

JMM

## Premières analyses d'un mouvement en cours

*La grève générale c'est beau sur le papier mais il semble qu'en 2010, la pression patronale, la forte précarité et la résignation face au capitalisme tout puissant et aux capacités de mobilisation (pourtant intactes) l'aient emporté. Premières interrogations sur un mouvement en cours...*

L'action est au cœur du conflit autour des retraites (d'après le mot d'ordre syndical). Blocages et occupations se sont multipliés depuis le début octobre. Mais la grève, elle, ne se généralise pas. Seules quelques catégories historiquement combattives parviennent encore à se lancer dans la lutte quitte à se serrer la ceinture (les cheminots sont un exemple parmi d'autres). Mais chez d'autres, on voit que l'embourgeoisement a fait des ravages [lire notre article sur les profs]. La grève repose plus sur des journées de mobilisations sporadiques et très espacées et fait apparaître un basculement : alors que jadis les manifestations se tenaient parce qu'il y avait grève, aujourd'hui la grève sert à aller manifester. Elle est donc devenue un mode d'action parmi d'autres et non plus une arme primordiale dans le rapport de force social. C'est peut-être pour cela que de nombreuses personnes, bien qu'opposées aux politiques que l'on se prend dans la tronche, ne font pas grève et laissent les autres la faire pour eux. Ainsi jusqu'où va réellement la capacité de mobilisation face à ce désinvestissement dans le mouvement collectif, solidaire et revendicatif?

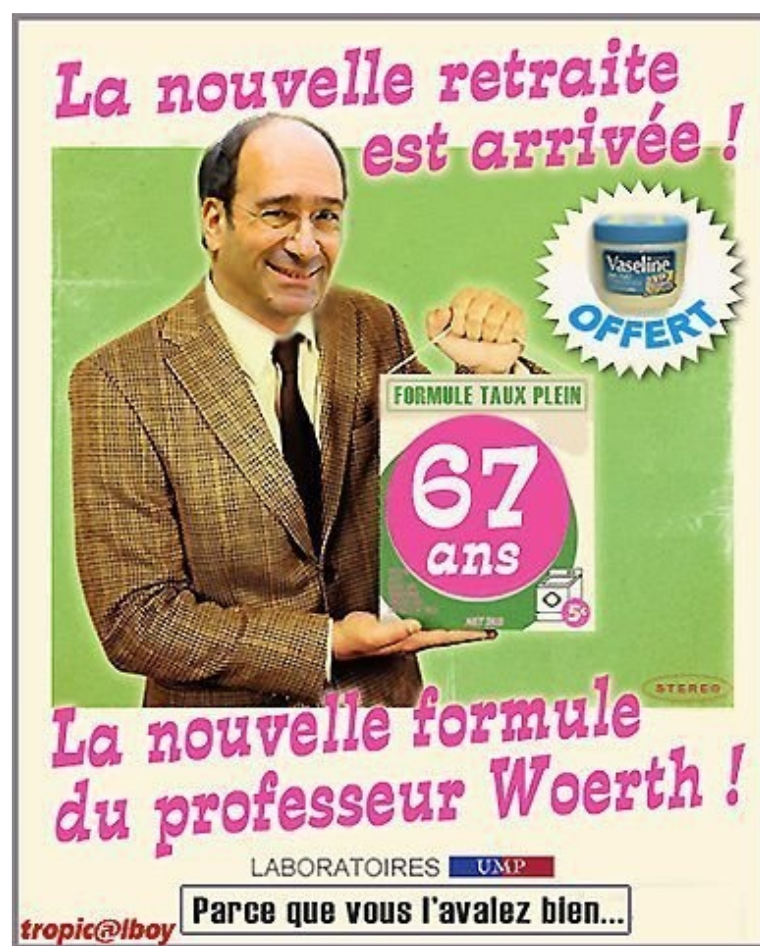
Ces manifestations entraînent aussi une guerre des chiffres, 700 000, 996 000 d'un côté et 2, 3, 3,5 millions de l'autre. Derrière le ridicule, ce combat [médiatique] illustre d'un côté la volonté de minimiser les mobilisations, mais de l'autre de valoriser et grossir les capacités de mobilisations des syndicats face à un taux de syndicalisation à ras du sol (environ 7%). L'acharnement à maintenir l'unité syndicale va dans le même sens, quitte à gommer la majeure partie des revendications. Mais même dans les actions

les divergences apparaissent rapidement : les mous [et les traîtres habituels] forcent leurs camarades à verser de l'eau dans leur soupe. Comment peut-on affirmer en pleine mobilisation que « il faut s'éloigner de la radicalité » (Chèreque - France Inter le 22/10/2010) et n'avoir pour seul souci que d'être « populaire » ? La CFDT - comme d'autres - prouve qu'elle reste une union pour un mouvement populaire [orange] !!!

Ce nouveau type de lutte entraîne un défaut majeur : elle ne s'accompagne pas d'une réflexion de fond et ne fait que s'opposer au projet du gouvernement (et sa répression). Blocages et occupations sont indispensables et doivent encore se multiplier ; mais sans cette réflexion, comment le progrès social peut-il trouver une base revendicative et s'affirmer ? Car il est malgré tout clair que derrière la question des retraites, c'est un enjeu global de société qui se joue en ce moment, comme le montre l'investissement des plus jeunes. Les manifs à plusieurs millions depuis 2009 et les mobilisations identiques chez nos voisins en sont les preuves.

Cette lutte doit donc être à la hauteur de l'intérêt commun qu'elle représente, soutenue et assurée par tous afin de limiter l'épuisement des plus actifs, s'inscrire dans la durée et se donner les moyens de gagner le rapport de force ! Elle est l'affaire de nous TOUS.

Igmack La Reine



## De la misère en milieu enseignant

Si l'on imagine le milieu enseignant comme un bastion de la gauche, un bastion de grévistes et d'affreux preneurs d'otages, les réalités qui se dessinent depuis les derniers mouvements en sont tout autres. Le corporatisme qui s'est développé ces dernières années a poussé les enseignants dans la résignation et l'avachissement généralisé en salle de profs. Rares sont ceux qui tiennent encore les restes des barricades syndicales. Encore plus rares sont ceux qui soutiennent ouvertement et publiquement les lycéens et étudiants lors des mouvements. Les mouvements contre la L.R.U., le mouvement contre la réforme des lycées, sont autant de défaites pratiques et théoriques qui ont ponctué les champs de batailles locaux dans les établissements.

Cette année, c'est un mouvement de vaste ampleur qui se met en marche, un mouvement touchant toutes les couches de la population, un mouvement à la potentialité historique tant par la facilité de la convergence et la colère portée par une partie de la population (les sondages ne manquent pas).

Alors que se passe-t-il chez nos chers professeurs, chez ces ennemis de la droite et son caractère réactionnaire? Dans mon bahut, un des plus gros de l'académie, une indignation point, mais à la surprise générale (ou pas ?), l'indignation s'élève contre les lycéens. Le syndicat majoritaire, le SNES, se désolidarise du mouvement lycéen et propose une motion en AG demandant la réouverture des locaux, afin de prendre contact à nouveau avec les élèves... Les mêmes élèves présents

chaque matin 8h devant le lycée. On s'offusque d'un mouvement lycéen, de leur mise en danger face aux forces de l'ordre, on ne crée pour autant rien. On se contente de grèver sur les temps forts. Et si on dénigre la grève reconductible, on délègue par des chèques, l'âme bien charitable, dans les caisses de solidarité. Dans mon bahut, la totalité des pions est gréviste. Quelques uns d'entre nous en grève reconductible depuis plus d'une semaine. Si la caisse de solidarité est indispensable, l'isolement nous est aussi néfaste.

Alors pourquoi messieurs et mesdames ne vous mettez-vous pas en grève, ou encore, quand votre bahut est bloqué, ne vous mobilisez-vous pas aux côtés des lycéens ? Peur de la décredidibibilisation, que l'on vous

affuble du statut d'horrible manipulateur de jeunes perdus ? Vous êtes enseignants, c'est déjà ce que l'on dit de vous. Pourquoi alors ??? Peut-être tout simplement que vos intérêts ne sont pas les mêmes que les nôtres, que votre assise vous convient, qu'à force de demander le calme et la discipline vous en êtes arrivés à perdre tout esprit critique ? N'oubliez pas, les enfants, qu'il n'y a pas de changement social sans transgressions, et qu'à force de jouer les jaunes, vous allez être marrons!

**Solidarité, Vive les caisses de grève ! Grève Générale reconductible !**



# Sarko<sup>2</sup>, la formule d'un double entubage sur les retraites.

Alors que le gouvernement continue de nous expliquer le bien-fondé de sa contre-réforme sur les retraites, d'autres sont tapis dans l'ombre, prêts à bondir sur les proies que nous deviendrons d'ici quelques années...

Est-il encore utile de rappeler que le projet Sarkozy-Woerth conduit à la fois vers une asphyxie financière du régime par répartition et vers une baisse du niveau de retraite des futurs retraités ?! Contraints pour des raisons de santé ou par le chômage, ces derniers ne réussiront pas à réunir leurs annuités pour partir à taux plein. [voir notre dossier spécial dans le Racailles n°56].

Mais rien n'est jamais perdu, surtout pour ceux qui prônent le passage à une retraite par capitalisation.

Comme Notre Merveilleux Président est bien décidé à gouverner sans complexes et favoriser les intérêts des gens qui l'entourent, il n'a pas oublié son frère Guillaume Sarkozy ! Le grand frangin n'a rien à envier au petit. Entre 1994 et 2006 il a exercé des responsabilités au sein du MEDEF (anciennement CNPF) au point d'en être nommé vice-président en 2004, chargé entre autres des réformes de la protection sociale et responsable des négociations lors de la mise en place des réformes des... retraites et du système de santé. Tiens donc ! Parallèlement il exerce différents mandats dans des sociétés : MIMA (assurances), Monde Prévoyance (assurances), SCOR SE (réassurances), Korian (maisons de retraite et cliniques), ADESLAS (holding espagnole de santé et traitement de l'eau), Malakoff-Médéric (assurances et retraites) dont il est directeur général... Un beau parcours dans le patronat et dans l'assurance privée et les retraites complémentaires, toutes ces boîtes qui bavent devant le pactole de la destruction du système social français !

C'est en plein conflit social sur les retraites que l'on a appris qu'en janvier prochain, Sevrenia - une nouvelle société d'assurance spécialisée dans la retraite par capitalisation - verra le jour par le

rapprochement de la CNP - Caisse Nationale de Prévoyance, filiale de la Caisse des Dépôts et Consignations (établissement financier public jouant à fond le jeu de la bourse et des pires magouilles capitalistes) - et ce cher groupe Malakoff-Médéric ! Quelle belle époque pour une telle entreprise ! Sevrenia attend avec impatience l'adoption de la loi sur les retraites, celle à venir sur l'Assurance Maladie, et les futures autres qu'on devine déjà. Il faut les comprendre : « le marché de l'épargne retraite-entreprise [est] insuffisamment équipé » a indiqué Sarko bis. Dans les chiffres ils y voient un gâteau de 40 à 110 Mds d'euros et espèrent représenter une part de marché de 17% dans les retraites collectives d'ici 2020.

Au-delà de cette accointance politique et familiale, on a une fois de plus la confirmation que ce sont bien les patrons et les marchés qui dictent les lois et que leurs amis et frères politiques les mettent en application. Deux questions restent en suspend : Comment les salariés fragiles et précaires (plus d'un tiers) qui n'auront pas les moyens de supporter une hausse progressive des cotisations retraites trouveront les ressources pour se porter sur une retraite par capitalisation ? Selon nos valeurs de solidarité, nos idéaux de société et notre attachement aux droits sociaux élémentaires, et à la vue de la crise financière, comment peut-on encore envisager un instant qu'il pourrait être utile et raisonnable de leur filer notre fric à ces requins et ces pourris ?

En attendant d'en finir avec le travail tout puissant et la main mise des riches sur nos vies, jamais il ne faut négocier avec ce projet de société !

Ig MackCarthy



## Ne pas être suiviste :

La grève est engagée dans de nombreux secteurs. Certes il s'agit de secteurs clés ayant un impact très fort sur le bon fonctionnement de l'économie française. Mais ces secteurs mobilisés ne doivent pas agir seuls, ils ont besoin du soutien de l'ensemble de la population convaincue.

Il existe de nombreux moyens de se mobiliser pour soutenir ce mouvement, si la grève paraît trop difficilement envisageable dans certaines boîtes, les débrayages temporaires sont souvent possible et de multiples actions peuvent être imaginées malgré tout. Il faut pousser partout à se réunir pour s'organiser, convaincre ses collègues, ses amis, ses voisins que tout le monde a le pouvoir d'agir et de mettre sa capacité à semer un joyeux bordel dans ce mouvement d'ampleur en train de naître.

Etre convaincu ne suffit pas, il ne faut pas être juste spectateur ou suiviste d'un

mouvement ou tout le monde doit s'approprier la parole, doit proposer des modes d'organisation et d'action.

On peut soutenir le mouvement de diverses façon, sur le plan financier, en créant des caisses de grève (cf. article afférent), en prenant part aux assemblées générales, en créant des relations de solidarité, des réseaux, des actions communes ou simultanées entre chaque catégorie de travailleurs mobilisées.

Ce n'est plus le moment de regarder la caravane passer, il faut agir chacun de notre côté et tous ensemble, plus nombreux nous serons et plus le rapport de force écrasera le gouvernement et ses polices. Et c'est ensemble que nous créerons démocratiquement les alternatives à mettre en place.



## La casse globale continue aussi ailleurs.

Le gouvernement dit sans cesse que l'on a de la chance d'être en France car on y trouve les réformes les plus justes et les plus modérées. Ouf ! De quoi se plaint-on ?! Si on se place au niveau européen, on voit bien que tous les plans de rigueur et de casse sociale ne font qu'un seul et même bloc.

Mercredi 20 octobre, le libéralisme montrait une fois de plus son pouvoir destructeur. En Grande-Bretagne, Cameron rendait presque hommage à Thatcher en annonçant un gigantesque plan antisocial (recule de l'âge de la retraite à 66 ans, suppression de 500 000 postes de fonctionnaires, coupes drastiques dans les allocs et dépenses sociales) soit un projet sur 5 ans pour « économiser » 93 Mds d'euros !

Le même jour, le Parlement européen a adopté un rapport sur la crise économique. Sous un masque de pseudo-critique de la finance, le rapport reprend en

fait toutes les recettes néolibérales habituelles. Rien à foutre des mobilisations sociales un peu partout, de la révolte grecque à la mobilisation française. Le texte, rapporté par la socialiste française Pervenche Berès, a été adopté mercredi par 501 voix pour, 67 contre et 50 abstentions (seule la Gauche unitaire européenne a voté contre).

Berès a beau rappeler presque cyniquement que « la diminution de la part des salaires dans le partage de la valeur ajoutée depuis les années 1980 » est l'une des raisons de la crise, les solutions avancées ne font qu'encourager la tendance ! Le rapport

appelle par exemple à encourager la flexibilité du travail, comme si celle-ci créait de l'emploi alors qu'elle ne fait qu'encourager la précarité... Pour le reste on retrouve tous les serpents de la Commission européenne : par exemple l'achèvement du marché intérieur [libéralisation des marchés et des services publics]. Il rappelle aussi que le pacte de stabilité (limitation de la dette publique) doit être respecté sous couvert de sanctions, tout en espérant, par on ne sait quel miracle, que la rigueur libérale ne se fera pas « au détriment des systèmes de protection sociale ». A croire que le Parlement manie à merveille l'humour

noir.

Le texte n'oublie pas les retraites... Savourez : « le financement des pensions ne peut être entièrement laissé au secteur public, mais doit reposer sur des systèmes à trois piliers, comprenant des régimes de retraite publics, professionnels et privés ». Qui osera encore dire que ce n'est pas la fin de la retraite par répartition, projet cher aux Sarkozy ? [voir article « Sarko<sup>2</sup> »]

Ig Mack3



# Lexique pour temps de grève et de manifestations

Petits mots sur la langue automatique du journalisme et autres délires de comptoir. Certains petits mots sont tirés du lexique d'Yves Rebours et Henri Maler, mis en ligne pour la première fois en 2003. <http://www.acrimed.org/article1131.html>

## Réforme

Quand une réforme proposée est imposée, cela s'appelle « LA réforme ». Et s'opposer à cette réforme devient : le « refus de la réforme ».

## Modernisation

Synonyme de "réforme" ou de l'effet attendu de "LA réforme". "LA Modernisation" est, par principe, aussi excellente que "LA réforme"...puisque, comme l'avait fort bien compris, M. de La Palisse, fondateur du journalisme moderne, la modernisation permet d'être moderne. Et pour être moderne, il suffit de moderniser. Le modernisme s'oppose à l'archaïsme. Seuls des esprits archaïques peuvent s'opposer à la modernisation. Et seuls des esprits tout à la fois archaïques, réactionnaires et séditeux peuvent avoir l'audace et le mauvais goût de proposer de subordonner "LA modernisation" au progrès social. D'ailleurs, "LA modernisation" est indifférente à la justice sociale, que la modernité a remplacée par l'« équité ». Voir ce mot. (avec Nadine Le Duff)

## Équité

Désigne le souci (on parle de « souci d'équité »... qui permet de réduire des avantages (relatifs) de certains salariés au lieu de les faire partager à tous. Ce terme est sans emploi s'agissant des prétendues « élites », exemptées de quelque concession par leur naturel « souci d'équité ».

## Privilèges

Désigne les avantages (relatifs) dont disposent certains salariés par comparaison à d'autres, mais non les avantages exorbitants dont disposent les tenanciers de tous les pouvoirs au détriment de ceux sur lesquels ces pouvoirs s'exercent. Les tenanciers des médias, par exemple, disposent de quelques avantages qu'ils doivent à leur seul mérite, tandis que les infirmières, les cheminots ou les enseignants, sont des privilégiés.

## Pédagogie

Devoir qui, pour les journalistes communicants, s'impose au gouvernement (plus encore qu'aux enseignants...). Ainsi, le gouvernement fait preuve (ou doit faire preuve...) de « pédagogie ». Tant il est vrai qu'il s'adresse, comme nos grands éditorialistes, à un peuple d'enfants qu'il faut instruire patiemment.

## Ultras

Désigne, notamment au Figaro, les grévistes et les manifestants qui ne se conforment pas au diagnostic d'« essoufflement ». Vaguement synonyme d'« extrême gauche », lui-même synonyme de... au choix ! Autre synonyme : jusqu'aboutistes.

## Témoins

Exemplaires de la foule des grévistes et manifestants, interrogés en quelques secondes à la télé ou en quelques lignes dans les journaux. Le « témoin » témoigne de ses affects, jamais de ses motifs ou du sens de son action. Seuls les gouvernants, les « experts » et l'élite du journalisme argumentent, connaissent les motifs, et maîtrisent le sens. L'élite pense, le témoin « grogne ».

## Expert

Invité par les médias pour expliquer aux grévistes et manifestants que le gouvernement a pris les seules mesures possibles, dans l'intérêt général. Déclare que les "grognements" des "jusqu'aboutistes" (voir "ultras"), ces privilégiés égoïstes et irresponsables (voir "corporatisme"), empêchent d'entendre le "discours de raison" des artisans du "dialogue social". (Michel Ducrot)

## Otages

Synonyme d'« usagers ». Terme particulièrement approprié pour attribuer les désagréments qu'ils subissent non à l'intransigeance du gouvernement, mais à l'obstination des grévistes. « Victimes » des grèves, les « otages » sont d'excellents « clients » pour les micro-trottoirs : tout reportage doit les présenter comme excédés ou résignés et, occasionnellement, solidaires.

## Violence

Généralement physique, la violence désigne les actes des « Ultras » ou des « casseurs », mais jamais la violence étatique de la tonfa, et encore moins les violences morales et financières des élites dirigeantes.

## CRS

Outil du maintien de l'ordre (issu de l'élite policière) et non de la répression étatique.

## Bloqueur

Etudiant ou lycéen fainéant dont les seules occupations sont de boire et fumer dans leurs locaux tout en détruisant le matériel pédagogique généreusement mis à disposition par l'Etat : « ça sent la bière, ça sent le shit, y'a un bloqueur dans le coin ! ». Manipulé par de dangereux anarcho-libertaires, le bloqueur est dénué de toute réflexion politique.

## UNEF

Force de lutte absente de la lutte.

## Pavé

Objet de l'architecture urbaine ayant l'étrange capacité de voler, toujours dans la même direction (Voir Violence)

## Poubelle

Nouveau matériau de construction de barricades, surtout à Marseille. Rapidement inflammable.

## AG étudiante

Alors, ça bloque ?

## Patrons

Otages de stigmatisation des jusqu'au boutistes.

Riri, fifi, loulou.



# Le professeur Merins a toujours quelque chose à dire

*Vous avez sans doute remarqué comme moi l'appel général à une telle grève dans le conflit social à propos de la retraite. Cet appel est plus ou moins bien entendu. Ainsi, pour bien vous faire une opinion, je me suis mis au travail pour vous expliquer la grève.*

Le mot « grève » vient du latin populaire « grava » qui donnera en 1135 le mot « gravier » puis en 1140 ce mot même de terrain plat, uni, dégagé, généralement fait de cet élément et de sable, au bord d'un cours d'eau ou de la mer. En 1306, il désigne une partie de l'armure protégeant les jambes, chose toujours utile maintenant que les forces de l'ordre chargent les manifestants. Mais pourquoi ce sens social, insistez-vous ? Je dois passer par un peu d'histoire de Paris. L'actuelle place de l'Hôtel de Ville s'appelait de 1260 à 1830 place de la Grève, car sise au bord de la Seine. On a de la chance dans la mesure où on avait débuté dans une de ces micro-places dédiées aux stars de variété récentes, on aurait dû faire la « Coluche », ça va encore, mais la « Dalida »... « Et toi, demain tu fais la dalida ? » « Y a du soleil et la dalida, darla dirladada », le gros moustachu CGT aurait repris : « Laissez-moi défiler, laissez-moi »

Cette place de Paris est d'abord connue pour être la place des exécutions d'hérétiques, de traîtres royaux, de criminels, de régicides puis de la Révolution (où elle fut le premier endroit à accueillir la guillotine), comme Damiens, Cartouche ou Ravillac (mais pas Jacques Chirac, innocent de tous ces crimes évidemment ; quoique). Cependant elle avait aussi une fonction sociale : elle accueillait un port important où l'on déchargeait le bois, le blé, le vin, le foin. Les chômeurs (eh oui déjà !) venaient ici pour chercher du travail. Ainsi « grève » désigne aussi ce lieu d'embauche et « être en grève » signifie d'abord être à la recherche d'un travail. Les citations littéraires dans ce sens ont encore lieu jusqu'à fin XIXe siècle. Mais récemment avec une « grève des chômeurs », les contresens ont retrouvé pleinement leurs sens.

Le sens social actuel de « grève » apparaît en 1805 dans un rapport du 25 mai : « Les tailleurs de pierre ont décidé entre eux de faire, demain lundi, ce qu'ils appellent « grève » [c'est-à-dire de quitter l'ouvrage] pour demander de l'augmentation ». Quant au mot « gréviste », c'est une invention de Châteaubriand en 1821 dans sa correspondance. Le droit de grève est reconnu par la loi Ollivier du 25 mai 1864.

La grève est l'arrêt collectif et décidé du travail de travailleurs cherchant ainsi à réaliser des demandes professionnelles, qu'on soit salarié ou indépendant.

Autour de la grève, se développe un vocabulaire des façons d'agir : le comité de grève qui organise et contrôle la grève, le piquet de grève, les grévistes à l'entrée pour



A l'heure où j'écris ces lignes, une station de carburant sur trois n'est pas en mesure de fournir le précieux or noir raffiné. La pénurie est très proche, elle va considérablement ralentir l'économie dans le pays. Il faut s'en réjouir, car en réalité, nous sommes en train de prendre de l'avance, sur la sortie de la société oléocrate. Ce qui est une excellente nouvelle. Sortir du pétrole, c'est s'affranchir d'une matière première dont nous ne pouvons nous passer dans une économie capitaliste, alors que l'utilisation de cette matière est extrêmement polluante, et que cette matière, pourtant présente depuis des millions d'années sur notre planète, est en voie de disparition à cause de

l'exploitation effrénée et sans limite que l'Homme en fait. Donc aujourd'hui, nous devons profiter de cette occasion inespérée qui nous est donnée par les grévistes des raffineries et les bloqueurs des dépôts de carburant pour se désintoxiquer !

Sortons de la dépendance à nos voitures, limitons nos trajets, reprenons nos vélos, prenons les transports en commun (s'ils ne sont pas en grève bien sûr), et mettons en place le co-voiturage à grande échelle, entre voisins, collègues ou amis.

De toutes façons, si ce n'est pas aujourd'hui que nous décidons de nous y mettre par nous-même, ce sera demain que l'on nous obligera à changer nos habitudes !

Car la véritable pénurie, pas celle des stations essence, celle des réserves de pétrole, est toute proche. D'autant plus avec l'émergence capitaliste de pays tels que l'Inde, la Chine ou le Brésil qui contribueront à accélérer la consommation de pétrole de façon colossale.

Alors en voiture Simone vers la sortie de l'oléocène (âge du pétrole), profitons de la pénurie puisque de toutes façons on n'aura pas le choix. Donnons l'exemple aux autres pays, montrons que c'est possible, urgent et réalisable. Bon honnêtement, j'y crois pas trop, mais faut essayer, sauter sur l'occasion. Dans la continuité de cette réforme des retraites qu'on ne veut pas, parce qu'on ne veut pas travailler plus longtemps, il faudrait aussi envisager de supprimer les activités inutiles à la société, répartir le temps de travail global entre tous, développer les activités autonomes et conviviales, relocaliser la production...etc etc

## Le professeur Merins n'est jamais en grève

Attention ! Ne pas confondre la grève surprise lancée avant toute négociation avec la grève sauvage en dehors de toute consigne syndicale. Ni la grève perlée qui consiste à ralentir simplement le rythme de travail avec son inverse, la grève du zèle, ralentir en observant trop soigneusement les consignes de travail. « C'est surtout pour répondre à ces formes de grève [du zèle] que le lock-out est efficace » a déclaré le sociologue Jean-Daniel Reynaud. Mais que veut dire cet anglicisme ? C'est une fermeture décrétée par la direction en riposte à une grève ou à sa menace du personnel. Le lock-out est apparu en Angleterre en 1854 qui fit dire à Léon Bloy, dans son Journal en 1899 : « Le lock-out qui est, si j'ai bien compris, une sorte de grève des capitalistes en réponse aux grèves ouvrières, menace le royaume d'une ruine prochaine. » De toute façon, les capitalistes font grève, il y a une crise, les capitalistes travaillent, il y a une crise et c'est toujours les travailleurs qui trinquent et doivent se mettre en grève pour subvenir.

Mais quand les patrons font la grève des salariés à leur façon, il peut y avoir des briseurs de grève, des personnes continuant à travailler en l'entreprise en contre-grève, ou remplaçant les grévistes. On les appelle aussi des jaunes du fait du jaune des syndicats collaborationnistes créés en 1900, arborant un gland jaune et un genêt, en opposition du rouge socialiste, à peine constitué en syndicat (CGT en 1895). On fait porter le jaune aux syndicats opposés à la grève. Attention ! Deux

syndicats portent dans leurs logos le jaune sans être un jaune par rapport à la grève : la FSU, syndicat enseignant, pour symboliser l'union des couleurs primaires, et la CFDT, orangé (jaune et rouge), dirigé par François Chérèque, du métier d'éducateur, fils de son père Jacques qui, après avoir accepté la mort du plus gros de l'industrie sidérurgique en France, fut le ministre du cadavre ; gageons, malgré le mouvement actuel, après le coup de 2003 (accepter l'augmentation des années de cotisations contre un pseudo-aménagement des « longues carrières »), quant la récidive, François, si l'envie d'une ouverture reprend, ne paraîtrait pas plus pas moins réfractaire ou gréviste que d'autres.

Toutefois la grève ne concerne pas que le travail. Ou alors un travail assimilé ou ce qui a nécessité de travailler. Comme l'école : « Le jeudi, chômage encanaillé, grève en tablier noir et bottine à clous, permet tout. Pendant près de cinq heures, ces enfants ont goûté les licences du jeudi. » (Colette) Sans doute déjà une manipulation du SFIO, l'ancêtre du PS. Aussi la grève de l'impôt, de ne pas le payer, pas de refuser le bouclier fiscal. De même la grève des femmes, de Lysistrata, qui refusait le sexe contre la guerre, aux féministes du MLF. Comme quoi ce genre de grève est confus ; souvent le soir, mon épouse refuse, toujours la migraine. Ce qui me fait croire qu'Eve fut sûrement la première gréviste de l'humanité. Et si Adam avait été le premier gréviste de la faim, on n'aurait jamais eu à avaler tout ça...

Espérons cependant que les femmes soient nombreuses dans la contestation, aussi car elles seront les premières grévées par le régime de retraite. Une seule grève nous intéresse : la grève générale. Comme son nom l'indique, la grève générale concerne tout le monde et toutes les entreprises. Elle se rapproche souvent de la grève politique, inverse de la syndicale, car la grève politique va au-delà d'un simple projet de loi, elle n'est pas d'abord la grève des élections mais veut le renversement, la chute du pouvoir politique. Nonobstant « j'ai toujours interprété la grève générale non comme un moyen de violence, mais comme un des plus vastes mécanismes de pression légale que, pour des objets définis et grands, pouvait manier le prolétariat éduqué et organisé » affirme Jean Jaurès (Etudes socialistes, 1901, p. XXXV) Encore une phrase que ne pourrait citer notre président qui ne voit jamais les grèves, à moins que son cerveau soit lui-même une grève... Vive le joyeux naufrage.



# Le maintien de l'ordre

## POUR LES NULS

**Cette semaine, Racailles a fait appel au commandant Stiglitz pour parfaire votre formation dans le maintien de l'ordre...**



**Bon les gars, il paraît que vous avez déconné. On va revoir le B.A.-BA.**



**Règle n°1 : La lacrymo ne s'utilise pas dans des lieux confinés type local du commissariat...**



**Toujours penser à dégoupiller avant de lancer.**



**Viser et lancer en cloche...**



**Attendre que l'effet se produise...**



**Voyons à présent les différentes techniques de tir.**

**Attention il y a des règles !...**



**Toujours en cloche.**



**Jamais de tirs tendus !**



**Pour la charge, il faut distinguer le casseur...**



**... du syndicaliste...**



**Pour le syndicaliste, des petits coups suffisent, et encore...**



**Pour l'émeutier, la musique n'est pas la même...**



**Faut pas hésiter à y aller franco !...**

**Au prochain épisode, ne manquez pas l'insurrection qui vient pour les nuls...**

**FIN**



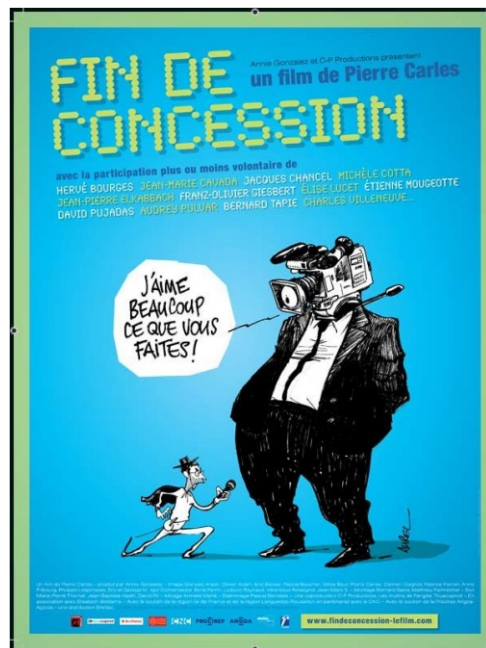
## La culture, c'est comme les confitures...

### Fin de concession de Pierre Carles

(2010, Annie Gonzalez et C-P Productions/ Shellac Distribution)

Pierre Carles, monsieur bien connu des militants et personnes remettant en cause le pouvoir de la télévision et de la désinformation le connaissent bien. Le réalisateur aux lunettes en est à son dixième documentaire en 15 ans. Outre les fameux «La sociologie est un sport de combat» (sur Pierre Bourdieu) en 2001, «Attention danger travail» en 2003 (coréalisation avec Christophe Coello et Stéphane Goxe) ou «Choron, Dernière,» (coréalisé avec Éric Martin, de Groland) en 2009; on lui doit aussi plusieurs documentaires pour l'émission Strip-Tease, dont l'inoubliable Pas de calmants pour Jeanne en 1996.

Une trilogie anti-télé, commencée en 1998 avec «Pas vu pas pris», suivie de «Enfin pris?» en 2002, et qui s'achève avec ce nouveau documentaire de Pierre Carles qui s'intéresse à la privatisation de TF1 et surtout au rachat de la chaîne par le groupe Bouygues en 1987, et sa concession qui est automatiquement renouvelée depuis cette date. Pierre Carles reprend donc l'étendard du combat anti-télé et s'en va confronter les responsables de l'information qui ont toujours refusé de s'exprimer à ce sujet. Armé de son téléphone portable, de sa caméra et épaulé par ses amis, il part donc à la rencontre des patrons de l'information et journalistes tels Jean-Marie Cavada, Hervé Bourges, Étienne Mougeotte, Charles Villeneuve, Michèle Cotta, Franz-Olivier Giesbert et d'autres. Quand les voix bien connues de Bernard Tapie, Audrey Pulvar ou Jacques Chancel ne lui laissent que des messages ou s'inventent des réunions et voyages pour ne pas avoir à rencontrer Pierre Carles, ce dernier arrive par plusieurs subterfuges, dont notamment le déguisement avec son double Carlos Pedro ou la présence d'une amie journaliste vénézuélienne, à poser la question qui dérange. Que cela soit Étienne Mougeotte qui débâte de ça, de Cavada qui arrive par ses bons mots à prendre Pierre Carles à son propre jeu ou que Villeneuve se fasse avoir encore une fois (cf Pas vu pas pris)



avant de s'énerver...Le film, qui dure tout de même un peu plus de 2 heures, même si parfois il y est question de découragement, d'échec, de doutes, tout cela n'a rien de déprimant, car comment ne pas rire, avec les excuses téléphoniques de Jacques Chancel, la sonnerie de téléphone portable de Villeneuve, ou la scène magnifique du bombage doré du scooter de David Pujadas, le loquet du pouvoir, devant les bureaux de France Télévisions. En tout cas, un film à aller voir dès le 27 octobre dans toutes les bonnes salles d'art et essai de France. Aller aussi jeter un œil aussi au Plan B (anciennement Pour lire pas lu), journal de critique des médias dont P. Carles est un des fondateurs.

JMM

## « Mourir ? plutôt crever ! »

Une biographie introspective de Stéphane Mercurio sur le fameux dessinateur qu'est Siné. Ce dernier se livre beaucoup sur lui-même en mettant en parallèle sa vie de dessinateur de presse engagé et l'histoire politique des 40 dernières années. Ses rencontres avec Fidel Castro à Cuba peu après la révolution Cubaine, ou

ses discussions passionnées sur le jazz avec son ami Malcolm X peu avant la mort de ce dernier. L'explication d'un dessin de chat qu'il doit donner au bureau central du PC Chinois, car chat se dit Mao en chinois. L'aventure du Siné hebdo racontée de son début à sa fin. On regrette le manque de fond politique pour privilégier l'anecdote

et la quasi-absence d'archives audiovisuelles sur les époques antérieures de Siné dans la presse, pour se pencher uniquement sur les dernières années, notamment son éviction de Charlie hebdo et la réalisation d'un nouveau journal : Siné hebdo.



### A GENOUX

Si je tombe à genoux  
Ce n'est pas pour pleurer  
Mais pour me ressourcer  
A la terre qui m'a portée

Si je tombe à genoux  
Ce n'est pas pour prier  
Je prends mes marques pour m'apprêter  
A combattre leur barbarie, leur atrocité

Si je tombe à genoux  
Ce n'est pas pour capituler  
Je leur montrerai que leur férocité  
Ne peut rien face à la force de mes idées

Si je tombe à genoux  
Au zénith du soleil meurtrier  
C'est pour faire naître de l'ombre de mon corps courbé  
Le rayonnement qui s'origine de notre liberté

Je ne suis ni le roseau qui plie ni le chêne foudroyé  
Je suis l'eau-rage qui les balayera sans pitié

Car si je tombe à genoux  
Qu'ils ne croient pas avoir gagné  
Je suis en train de ramasser  
Des armes pour lutter !

Ktrine

### Où se procurer Racailles ?!?

Bar de la Fac / Kitsch' Café / La Parenthèse (campus 1) / Cinéma Lux / Au Pavillon Noir / La Napolitaine Pizza (rue de Geôle) / SPAR (rue St Pierre) / Brasserie du théâtre / 8 à huit (rue de Bayeux) / Maison des Solidarités (quai de Juillet)... / Au marché noir / Dans les poubelles du préfet  
**Et surtout dans la Rue !**

**Attention :**  
lire et écrire développe la  
pensée critique.

La photo de la quinzaine :



**Parce qu'il le vaut bien...**